

**BAISERS VOLÉS (Baci rubati)***Données générales*

<b>réalisateur</b>	François Truffaut
<b>scénario</b>	François Truffaut, Claude de Givray, Bernard Revon
<b>pays, année de production</b>	France, 1968
<b>producteurs</b>	Les Films du Carrosse, Les Productions Artistes Associés
<b>source littéraire éventuelle</b>	/
<b>interprètes</b>	Jean-Pierre Léaud (Antoine Doinel), Claude Jade (Christine Darbon), Delphine Seyrig (Fabienne Tabard), Michael Lonsdale (M. Tabard)
<b>musique</b>	Antoine Duhamel, Charles Trenet
<b>directeur de production</b>	Claude Miller
<b>photographie</b>	Denys Clerval
<b>genre</b>	sentimental, comique
<b>thèmes abordés</b>	amour libre, instabilité du couple
<b>public envisagé</b>	adultes
<b>récompenses</b>	Prix Louis Delluc 1968 ; prix du Syndicat Français de la Critique 1969 (meilleur film), nomination à l'Oscar 1969 du meilleur film en langue étrangère ; nomination au Golden Globe 1969 du meilleur film étranger ; prix NSFC 1970 du meilleur réalisateur.

*Données techniques*

<b>support</b>	dvd
<b>durée</b>	90 min.
<b>image</b>	couleur
<b>sous-titres</b>	castillan
<b>distributeur</b>	Les Artistes Associés, MK2
<b>édition présente</b>	DeAPlaneta

*Synopsis*

Antoine Doinel quitte l'armée sans honneur et retourne à sa vie ordinaire : les prostituées, l'amour impossible pour Christine, la recherche d'un emploi. Peu fiable et inconstant, il passe d'un métier à l'autre : veilleur de nuit dans un hôtel, détective privé, dépanneur de télévision. Son attitude n'est pas plus solide sur le plan personnel et notamment face aux femmes. En effet, pendant qu'il fait la cour à Christine, il s'éprend follement de Mme Fabienne Tabard qu'il est chargé de guetter, mais il accepte de ne plus la voir en échange d'une étreinte amoureuse. Après cela, il entame une relation avec Christine et la demande en mariage, mais celle-ci rencontre finalement un inconnu qui affirme être l'homme définitif pour elle...

*Données linguistiques*

<b>compréhension</b>	difficulté moyenne
<b>registre linguistique</b>	français standard, populaire
<b>vitesse d'élocution</b>	moyenne
<b>fréquence des dialogues</b>	moyenne
<b>présence d'autres langues</b>	anglais (quelques répliques)
<b>répliques célèbres</b>	«Bonheur fané, cheveux au vent, baisers volés, rêves mouvants », paroles de la chanson <i>Que reste-t-il de nos amours ?</i> de Charles Trenet (1942) d'où est tiré le titre ; « Personne ne m'aime et je veux savoir pourquoi. [...] Je ne sais pas si ma concierge me déteste, mais enfin quand je lui parle elle hausse les épaules... et ma femme rit tout le temps, sauf quand je raconte quelque chose de drôle... » dit M. Tabard.

*Remarques sur le film*

Troisième volet du cycle d'Antoine Doinel, ce film captive le spectateur par une intrigue riche en événements et quelques scènes comiques d'un humour léger. À remarquer une citation littéraire teintée d'ironie : la relation entre Antoine et Fabienne Tabard a beau rappeler l'histoire du roman balzacien *Le lys dans la vallée*, elle est au contraire tout à fait différente, comme le souligne Fabienne même, puisque la "réalité" n'est pas la fiction... comme si le cinéma n'était pas du cinéma...  
Matériaux supplémentaires : bande-annonce, fiche technique, fiche artistique, prix, notes, filmographies

*Suggestions didactiques*

<b>élèves envisagés</b> <b>raisons pour l'exploiter en classe</b> <b>séquences à signaler</b>	majeurs Cette œuvre donne un aperçu de la société parisienne à la fin des années 60 : tenue, loisirs, crise du mariage bourgeois, poste pneumatique. l'esclandre à l'hôtel <i>Alcina</i> , le spectacle du prestidigitateur, l'entretien entre M. Tabard et le directeur de l'agence de détectives, la séquence finale
---	--